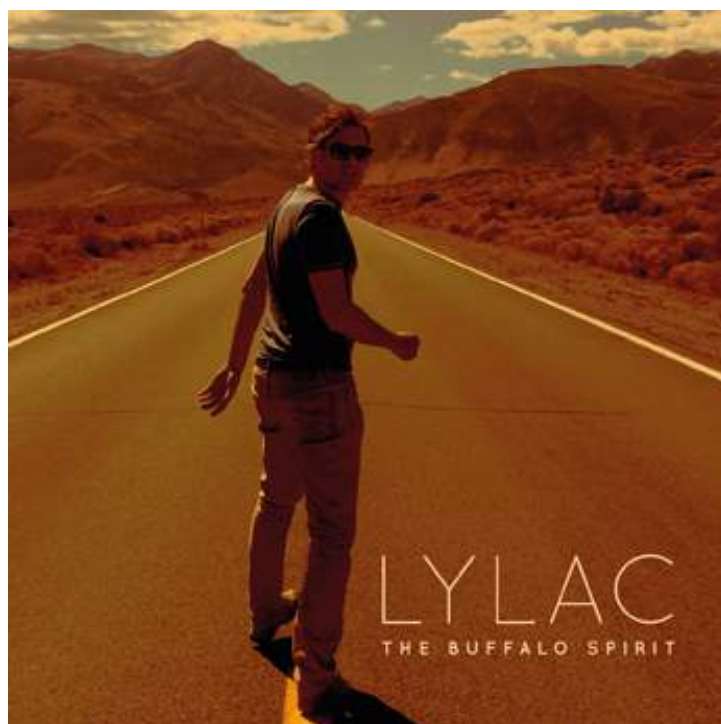


LYLAC

« The Buffalo Spirit »

SINGLE "The Buffalo Spirit" est sur Classic21, la Première, Nostalgie, Maximum FM, Sud Radio,



****** "ALBUM MAGNIFIQUE"**

MARC YSAYE (CLASSIC21- RTBF) -
NATIONAL)

****** "CET ALBUM M'A TRANSPERCE LE COEUR "** **JEROME**
COLIN (LA PREMIERE - RTBF - NATIONAL)

****** "UN VOYAGE SENSIBLE ET BEAU "** **THIERRY**
COLJON (LE SOIR - NATIONAL)

**** "MY BIRD EST D'UNE BEAUTE RARE" **CHARLES GARDIER** - FRANCOFOLIES

"AUTHENTIQUE, DE TOUTE BEAUTE !" **LONGUEUR D'ONDES**
(FRANCE)

" ****DELICATESSE EXTREME*" **LA LIBRE***** (NATIONAL)

" ****UNE POP QUI ECHAPPE AU TEMPS*" **LE SOIR**
(NATIONAL)

"*UNE GRACE*" **FOCUS VIF** (NATIONAL)

****"BSF : à la découverte de Lylac, voyageur lumineux » **RTBF culture - François Colinet**

**** "Neuf morceaux qui prennent leur temps et insufflent ce fameux buffalo spirit. Celui des tout grands qui écoutent le monde qui les entourent, quitte à écorner les modes... » **Branché culture - Alexy Seny**

**** "Un très bel album...ça ça fait voyager" **interview radio show "On croit rêver" - Régine Dubois VIVACITE**

*** « The Buffalo Spirit », c'est un album comme on entend peu, et qui mériterait de tourner dans toutes les sonos ! **FILZIK.COM******

**** « D'élégantes fissures stylisées où le folk existentiel rencontre le violoncelle et d'autres instruments taillés pour le spleen ! » **P.H.c FOCUS VIF**

L'Amérique façon Lylac

Amaury Masson est un artiste trop discret. Né en 1977 à Bruxelles, il a étudié le chant au Conservatoire de Bruxelles puis de Liège. Fou de jazz et de Chet Baker en particulier, il joue également de la trompette. En hommage à Nina Simone qui a immortalisé la chanson de James Shelton, « Lilac Wine », il décide de s'appeler Lylac au moment de lancer sa carrière de chanteur : « *Ce morceau m'a beaucoup touché. Le vin de lilas est un vin doux. J'aime l'idée de l'amour sublimé au travers de l'ivresse du son.* »

Mais le fil rouge du projet Lylac est le voyage. En 2012, Amaury part trois mois seul, guitare sur le dos, en Asie du Sud-Est. Un voyage qui influencera son très folk premier album, *By A Tree* où il joue de tous les instruments aux côtés de la violoncelliste Thècle Joussaud. « *Il ne s'agit pas d'une stratégie, nous avoue Amaury. J'aime me confronter aux rencontres et aux ambiances sonores. On ne parle pas la même langue mais on se comprend toujours.* »

Le deuxième album de Lylac, *Living By the Rules We're Making*, en 2016, est plus sédentaire. Fraîche paternité oblige. « *J'ai un home studio en plein cœur de Matongé où je me sens bien.* »

Mais il s'agissait là de reculer pour mieux sauter. Car en août 2016, Amaury décide de partir avec toute sa petite famille



Amaury Masson, une voix qui voyage. © DR.

— femme, enfants et guitare — pour trois mois et demi en camping-car pour un road-trip dans les profondeurs de l'Ouest américain. « *On est partis à San Francisco le lendemain de mon concert au BSF. À l'aventure, en se laissant porter au gré des rencontres. Dans ce 9 mètres carrés, on est comme dans une petite maison roulante. Quand on a le temps, ça change tout, le sens de l'aventure est décaplé.* »

La beauté des paysages a boosté son inspiration et le contenu de ce troisième album, *The Buf-*

falo Spirit, sorti en mars dernier, est le journal de bord de ce grand voyage où chaque étape, chaque chanson, raconte une histoire. De « Big Sur » à « Lo Lo Mai Springs » : « *On a bien égrené l'Amérique profonde. On est rentrés le jour de la prestation de serment de Donald Trump. C'est vrai que j'ai plus été inspiré par ces décors majestueux. Ma femme prenait des photos, on a filmé et on tenait un blog pour les amis.* »

Le disque se termine en français par « Hasta siempre » : « *J'ai commencé à chanter en français aux Rencontres d'Astafort. Même que Francis Cabrel m'a dit que j'avais une voix magnifique. Il y avait deux chansons en français sur mon premier album et une sur le deuxième. Le français reste ma langue maternelle même si je suis parfaitement anglophone après avoir vécu un an en Angleterre, à Eastbourne.* »

Et ensuite ? « *Je ne sais pas. Ma femme est à moitié cambodgienne, donc il se peut qu'on retourne par là.* » Rappelons qu'Amaury chante aussi dans les groupes My TV Is Dead et Attica (deux albums en 2003 et 2007), mais « *ces projets sont en stand-by pour le moment.* »

T.C.

► Lylac sera ce vendredi 20 à 22h45 sur la scène Playright+. Et le 15 août au BSF. Album *The Buffalo Spirit* (Home Records).



Lylac, The Buffalo Spirit

★★★

Home Records.

Ce troisième album d'Amaury Massion est né au cours d'un voyage en famille de plusieurs mois dans l'Ouest américain. Confronté aux grands espaces, de « Big Sur » en Californie aux « Lo Lo Mai Springs » d'Arizona, le Belge Lylac découvre aussi les inégalités sociales, la musique l'aidant à garder espoir sans rien perdre de ce sentiment de liberté. Ce carnet de bord d'un voyage qui s'est terminé le jour de l'élection de Donald Trump est un long

fleuve parfois tranquille, parfois tumultueux, aux instrumentations très variées qui n'oublent pas la donne indienne ou mexicaine. Amaury joue de tous les instruments pour accompagner sa très belle voix et le violoncelle de Merryl Havard. Ce disque mixé par Pierre Vervloesem est un voyage sensible et beau (« Whisper Of My Heart ») sur les traces d'un Kerouac, sans naïveté (« Not A Protest Song ») ni condescendance, qui se termine en français par le touchant « Haste Siempre ».

T.C.



CULTURE

Direct ¹

Concert d'une Nuit d'été ... ►

BSF : à la découverte de Lylac, voyageur lumineux !



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtbf.be%2Fculture%2Fdossier%2Fla-vie-musicale-de-francois-colinet%2Fdetail_bsf-a-la-decouverte-de-lylac-voyageur-lumineux%3Fid%3D9993891)



(#)

*BSF : à la découverte de Lylac, voyageur lumineux ! -
© droits réservés*

François Colinet

🕒 Publié le lundi 13 août 2018 à 10h42

Du 14 au 18 août prochain, le festival bruxellois fêtera sa 17^e édition, raccourcie mais alléchante. Avec quelques belles têtes d'affiche et de très jolies découvertes à glaner. Comme le Belge Lylac qui y présentera son magnifique troisième album "Buffalo spirit" le 15 août prochain.

Depuis 2002, le dernier virage des vacances est amorcé par les réjouissances proposées par le Brussels Summer Festival (<http://www.bsf.be/>). Ce rendez-vous urbain a trouvé une formule originale. Avec ses concerts de fin de journée et ses "extras" qui permettent d'accéder à prix réduits à de nombreuses propositions culturelles, il a séduit quelques 100.000 spectateurs l'an dernier.

Mais les temps changent puisque les festivités se concentrent désormais sur 5 jours contre 10 auparavant. Le prix d'entrée reste lui, malheureusement, le même. La faute sans doute à l'inflation constante des cachets d'artistes et des coûts de sécurité. 1000 fois dommage !

L'affiche reste cependant intéressante et éclectique avec par exemple **Orelsan, dEUS, 30 Seconds to Mars** ou **Shaka Ponk** en tête de gondoles parmi plus de 60 concerts.

Si nos oreilles vous conseillent sans hésiter les concerts de **Camille, Calexico, Clara Luciani, Fink, Juniore** ou **Sage**, ce sont les magnifiques harmonies du groupe folk Lylac (<http://lylac.be/>) que nous vous proposons de (re) découvrir ici à l'occasion de la sortie de "Buffalo Spirit".

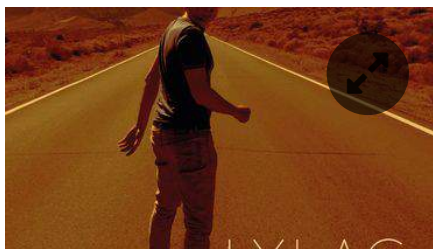
Fragments sublimés d'un voyage au long cours dans le grand Ouest américain, **Amaury Massion** en ramène les fruits d'une quête de connexion profonde avec ces lointaines contrées et leurs histoires ancestrales...

En quoi ce voyage marque-t-il une différence dans la façon de créer ce troisième album ?

Amaury Massion : *Je ne partais pas spécialement pour composer mais, avant tout, pour une grande aventure en famille. Ceci dit, le voyage est depuis toujours le fil rouge de mon projet artistique. (Comme nous vous le présentions en 2016) (https://www.rtbf.be/culture/dossier/la-vie-musicale-de-francois-colinet/detail_bsf-les-humeurs-nomades-de-lylac?id=9374497). Je me balade toujours avec ma guitare et j'avoue que les paysages que l'on a vu là-bas étaient tellement extraordinaires, très sauvages finalement ! Pour moi l'Ouest des Etats-Unis, c'était surtout des grandes villes et des plages interminables. Je ne m'attendais pas y retrouver à ce point ce côté "Far West, Into the Wild". Au niveau de la nature ce sont les paysages les plus dingues que j'ai vu ! Du coup, je n'ai pas dû me forcer pour trouver l'inspiration. Prenez, par exemple, "Sedona" et "Lo lo Mai Springs" en Arizona, une terre très rouge et un repère de vieux hippies aux accents ésotériques, encaissé au fond d'un canyon aride mais dans lequel on trouve un lac sacré des Navajos. Je me suis assis au bord de l'eau et j'ai écrit. J'ai acheté une flûte Navajo là-bas que j'utilise sur certains morceaux. Ce lieu est vraiment magique !*

LYLAC "The Buffalo Spirit" - official videoclip





(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1240x800/b/6/3/8feef0c3b3fcff540a0de1b0c38524a2-1534093993.jpg>)

BSF : à la découverte de Lylac, voyageur lumineux ! - © droits réservés

Comment s'y prendre pour transformer l'émotion en chanson ?

En voyage, j'ai enregistré des maquettes, un peu comme un poète ferait de l'écriture automatique. Pour arriver à me détacher, j'ai besoin d'enregistrer tout ce qui se passe. A l'époque, j'ai travaillé avec Garrett List au conservatoire et il nous avait appris à essayer de quitter l'autocritique pour suivre le son au maximum et ne pas se laisser envahir par nos jugements. Laisser le cerveau vagabonder, parce qu'au final on a tout en soi ! Les lieux

de mon voyage étaient chargés de sens, d'histoires. J'ai tenté de m'en imprégner. Cela ne marche pas à tous les coups mais j'essaie que la démarche soit très honnête. Comme un carnet de voyage, l'âme du morceau est vraiment saisie à un moment précis grâce à ses enregistreurs portatifs.

Votre son s'étoffe clairement sur ce disque. Quelles étaient vos envies ?

Ce voyage a amené une évolution dans l'écriture en apportant d'autres couleurs, mais je ne m'en suis rendu compte qu'en revenant ici. La guitare reste la base mais agrémentée par les rencontres. Les orchestrations sont plus touffues. A côté du violoncelle qui reste au centre, je me suis offert une guitare électrique mais, surtout, je voulais des percussions. Je ne voulais pas de batterie parce que Lylac reste des histoires racontées aux oreilles des gens. J'ai trouvé Carlo Strazzante qui joue des tablas indiens, du daf, du oudou, que des instruments traditionnels à peaux. Il a une vraie caverne d'Ali Baba chez lui ! Je voulais aussi un album plus lumineux grâce à des

arrangements de violons joués par Benoît Leseure . Parce que la devise de la Californie c'est "the Endless summer". J'ai voulu retrouver sur ce disque un peu de cette lumière omniprésente, de ce ciel au bleu si profond...

Entretien: François Colinet

Brussels Summer Festival (<http://www.bsf.be/>) du 14 au 18 aout.

Lylac en concert le mercredi 15 aout (Place du Musée 18h)

Lylac "The Buffalo Spirit " (Homerecords)

Sur le même sujet

[dEUS](#)[BSF](#)[Camille](#)[Orelsan](#)[Shaka Ponk](#)[...](#)

🕒 16 août 2018

BSF : le grain de folie du mercredi !



🕒 08 janvier 2018

2018: quelques concerts qui nous font envie...!



🕒 10 août 2016

BSF: les humeurs nomades de Lylac



🕒 19 juillet 2015

Francofolies de Spa: Alice on the roof, phénomène du samedi!



LUNCH AROUND THE CLOCK

Écouter en direct ►

Le Live du Belvédère avec Lylac



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtb.be%2Fclassic21%2Farticle%2Fdetail_le-live-du-belvedere-avec-lylac%3Fid%3D9968831)



#

Le Live du Belvédère avec Lylac - © Tous droits réservés

Classic 21

🕒 le mardi 17 juillet 2018 à 20h00

Les lives du Belvédère reviennent cet été. La première édition 2018 permettra, si ce n'est déjà fait, à quelques privilégiés de découvrir Lylac en concert gratuit et en interview au micro de Félicien Bogaerts et Pierre Paulus.

Newsletter Classic 21 Recevez chaque jeudi matin un aperçu de la programmation à venir.

OK (https://www.rtb.be/classic21/moncompte?newsletter=classic21&source=classic21_

Si vous n'avez pas eu la chance d'être sélectionnés parmi nos gagnants, pas de souci! Laurent Debeuf vous invite à écouter l'émission en direct ce mardi 17 juillet dès 20h dans We Will Rock You.

Nous vous avons déjà fait connaître Lylac (qui vient de sortir un nouvel "The Buffalo Spirit"): après être passé par nos studios pour une session live, voilà le groupe de retour pour les auditeurs de Classic 21 dans le Live du Belvédère le mardi 17 juillet.

Lylac "Buffalo Spirit"

À propos de Lylac

Lylac est un groupe belge de pop folk, originaire de Bruxelles, dont le chanteur est Amaury Massion.

Après deux albums intimistes, c'est en sillonnant les grandes étendues américaines qu'est né le troisième album du groupe: à l'été 2016, Amaury Massion délaisse Bruxelles pour vivre sa musique sous d'autres latitudes... Il embarque à bord d'un camping-car avec guitare, femme et enfants. Fruit d'un road-trip de plusieurs mois dans les profondeurs de l'Ouest américain, le nouveau disque de Lylac, "The Buffalo Spirit", s'est dessiné au fil des kilomètres.

Le Live du Belvédère

Le Live du Belvédère est une émission présentée par Félicien Bogaerts et Pierre Paulus depuis un lieu exceptionnel au sommet de la Citadelle de Namur. Cet été, divers groupes repérés par Classic 21 viendront proposer une heure de prestation en direct. Nous commençons ce mardi 17 juillet avec Lylac.

Et aussi



LUNCH AROUND THE CLOCK

Écouter en direct ►

Lylac dans We Will Rock You



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtbf.be%2Fclassic21%2Farticle%2Fdetail_lylac-dans-we-will-rock-you%3Fid%3D9917269)



#

Set acoustique de Lylac - © Tous droits réservés

Classic 21

🕒 le jeudi 17 mai 2018 à 21h00

Ce jeudi 17 mai dans We Will Rock You, Laurent Debeuf recevra le chanteur en set acoustique dans nos studios.

Newsletter Classic 21 Recevez chaque jeudi matin un aperçu de la programmation à venir.

OK (https://www.rtbf.be/classic21/moncompte?newsletter=classic21&source=classic21_

Après deux albums plus intimistes, Lylac revient avec "**The Buffalo Spirit**". Cet opus est le résultat d'un voyage grandement enrichissant aux Etats-Unis.

À l'été 2016, le chanteur se rend dans les profondeurs de l'Ouest américain afin d'y réaliser un road-trip avec sa femme et ses enfants. C'est donc au fil des kilomètres que le nouveau disque de Lylac s'est dessiné.

Nourri par les fantasmes d'une Californie libre et contestataire, **Amaury Massion** (le chanteur du groupe) se retrouve d'emblée confronté à une autre réalité: celle d'une société parsemée d'inégalités sociales et économiques. Dès son arrivée à San

Francisco, l'artiste prend conscience des limites du rêve américain.

Sur "The Buffalo Spirit", chaque titre s'inspire d'un lieu ou d'une partie du trajet. Par exemple, le morceau "**Lo Lo Mai Springs**" est né aux abords du Grand Canyon. S'inspirant de la philosophie des indiens navajos, ce morceau plonge dans les traditions d'un peuple respectueux de la terre des anciens.

L'album est un carnet de bord, la rétrospective d'un grand trip où chaque étape raconte une histoire. Entre nature flamboyante, récits de batailles insensées et d'une paix fragile entre les hommes, la musique repose sur un sentiment de liberté, un souffle d'espoir.

Lylac "Buffalo Spirit"



(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1240x800/e/8/6/b0f6af663a332ecf77d4c541158b3785-1526468183.jpeg>)

Lylac dans We Will Rock You - © Tous droits réservés





(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1240x800/1/8/1/2540fcb03720142af2a8a9f014e1bba6-1526468183.jpeg>)

Lylac dans We Will Rock You - © Tous droits réservés





(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1240x800/8/0/d/b61ff6090fb617ef1bd54509477999f9-1526468183.jpeg>)

Lylac dans We Will Rock You - © Tous droits réservés

Pour la mise en place du clip de son titre "The Buffalo Spirit", Lylac s'est associé au réalisateur liégeois Karim Ouelhaj. Ce dernier a de nombreux films à son actif et a aussi gagné une vingtaine de prix internationaux.

AMERICANA

Lylac "The Buffalo Spirit"

DISTRIBUÉ PAR NOUVEAUX CORDS LE DAKOTAI BOFANGUE



En quête d'émotions pour un troisième album solo, le Bruxellois Lylac s'est téléporté en famille sur les routes américaines. Il y a reniflé l'envers de la Côte Ouest, celui qui laisse aussi en rade au bord du désert socio-économique. Il en a pondé des morceaux nourris de doute et de mélancolie US transposés à la vieille Belgique. D'où d'élégantes fissures stylisées (*Rig Sur*, *The Buffalo Spirit*, *Whisper of My Heart*) où le folk existentiel rencontre le violoncelle de Merry Havard et d'autres instruments taillés pour le spleen. Avec une production au-delà de l'americana formaté (*Lo Lo Mai Springs*) et l'annonce d'un prochain parcours musical, plus touffu, qui coïnciderait avec la jolte conclusion de cette première trilogie. ■ P.H.G.

questions à

LYLAC

chanteur et auteur-
compositeur bruxellois



Quelle est l'inspiration de votre dernier album « Buffalo Spirit », au centre de vos prochains concerts ?

À l'été 2016, avec ma femme et nos jeunes enfants, nous sommes partis pour trois mois et demi en camping-car pour une aventure dans l'Ouest américain. J'ai été abasourdi par la côté grandiose et préservé de cette région: on a, par exemple, traversé le territoire des Indiens Navajos, au milieu du désert de l'Arizona, et campé près d'un magnifique lac sacré. Cela a inspiré des chansons venues assez vite, un peu comme les poètes utilisant l'écriture automatique. « L'Esprit du bison », pourquoi ce titre ?

Le bison est l'animal hyper-symbolique de l'Ouest américain: il a failli disparaître, tué par les blancs pas forcément pour se nourrir mais souvent par jalousie. À l'image de ce qui s'est passé aux États-Unis avec le génocide des Indiens. « Buffalo Spirit » incarne l'esprit de vivre ensemble, ici aussi.

Comment transposer cet univers en scène ?

Mon projet sous le patronyme Lylac (son nom est Amisury Massion, Ndrl) a toujours été assez sobre. Je chante, joue de la guitare et suis accompagné d'une violoncelliste. Mais face au côté vraiment grandiose, j'ai voulu une instrumentation un peu plus large tout en gardant de l'air dans les morceaux, ajoutant donc un violoniste, un percussionniste et un second guitariste. De quoi donner du relief, par exemple au morceau « Big Sur », extraordinaire endroit sur la côte ouest, où les écrivains comme Kerouac et Miller allaient se ressourcer. @

Le 17 juillet à Namur, le 20 juillet à Spa, le 15 août à Bruxelles
www.lylac.be

Lylac vous emmène dans un roadtrip aux USA

Sur la scène du BSF le 15 août



Le Brussels Summer Festival se déroulera du 14 août au 18 août. Parmi les artistes à l'affiche de cette nouvelle édition, le Bruxellois Lylac. Il revient avec un nouvel album inspiré d'un roadtrip en famille dans l'Ouest américain.

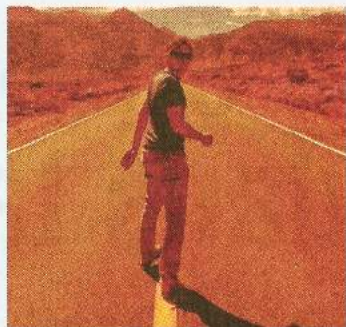
Le Brussels Summer Festival débute ce mardi 14 août pour cinq jours. Parmi les artistes bruxellois à se produire au cœur de

notre capitale pendant le BSF, il y a Lylac. Ce Bruxellois aime avant tout les voyages. De chaque périple, il revient avec une valise chargée de musiques et de compositions. Le dernier en date, un voyage en famille dans l'Ouest américain.

« Les voyages sont le fil rouge dans le projet Lylac. Je viens du rock et lors d'un voyage en Asie du Sud-Est en 2012, je suis parti avec ma guitare acoustique. Au fil des rencontres, je me suis dit qu'il y avait quelque chose de très intéressant, sans artifice. Je me suis retrouvé dans un village où je ne parlais pas la même langue mais où la musique nous a rassemblés. Lylac est né à ce moment-là. En rentrant, j'ai ajouté au projet une violoncelliste car c'est un instrument très mélodique et rythmique » relate Lylac, Amaury de son vrai prénom.

« Depuis, j'ai deux enfants. Mais nous sommes partis en famille pendant trois mois dans l'Ouest américain. C'est lors de ce dernier voyage que j'ai composé *Buffalo Spirit*. C'était magistral entre l'océan, les forêts de séquoia et le désert. Cela m'a fort inspiré. J'ai enregistré une série de sons entendus là-bas et je suis revenu avec de nombreuses compositions », précise-t-il.

Lylac revient au BSF le 15 août où il se produira sur la scène de la place du Musée à 18h. « Le BSF est un festival extraordinaire qui est au cœur d'une ville. Je suis Bruxellois depuis toujours. C'est toujours un plaisir de venir jouer ici. Le BSF m'a toujours soutenu depuis le début du projet. C'est ça aussi le BSF. Il y a de grosses têtes d'affiches mais également des artistes découvertes », développe Lylac.



Lylac a composé son album lors d'un voyage. © D.R.

« Je me souviens qu'il y a deux ans, je devais jouer au BIP. 30 minutes avant le concert, il a plu. Tout le monde est venu se réfugier à mon concert. Le climat avait joué en ma faveur », sourit-il.

L'argument choc pour convaincre les festivaliers de venir vous voir ? « S'ils veulent voyager dans des contrées exotiques ou autres alors qu'ils viennent. On va les prendre dans notre valise pour un roadtrip américain » conclut-il.

Un voyage dans l'Ouest américain avant d'autres aventures pour d'autres compositions. Parmi ces prochains voyages, Lylac aimerait visiter la Nouvelle-Zélande ou l'Indonésie. ●

ISABELLE ANNEET

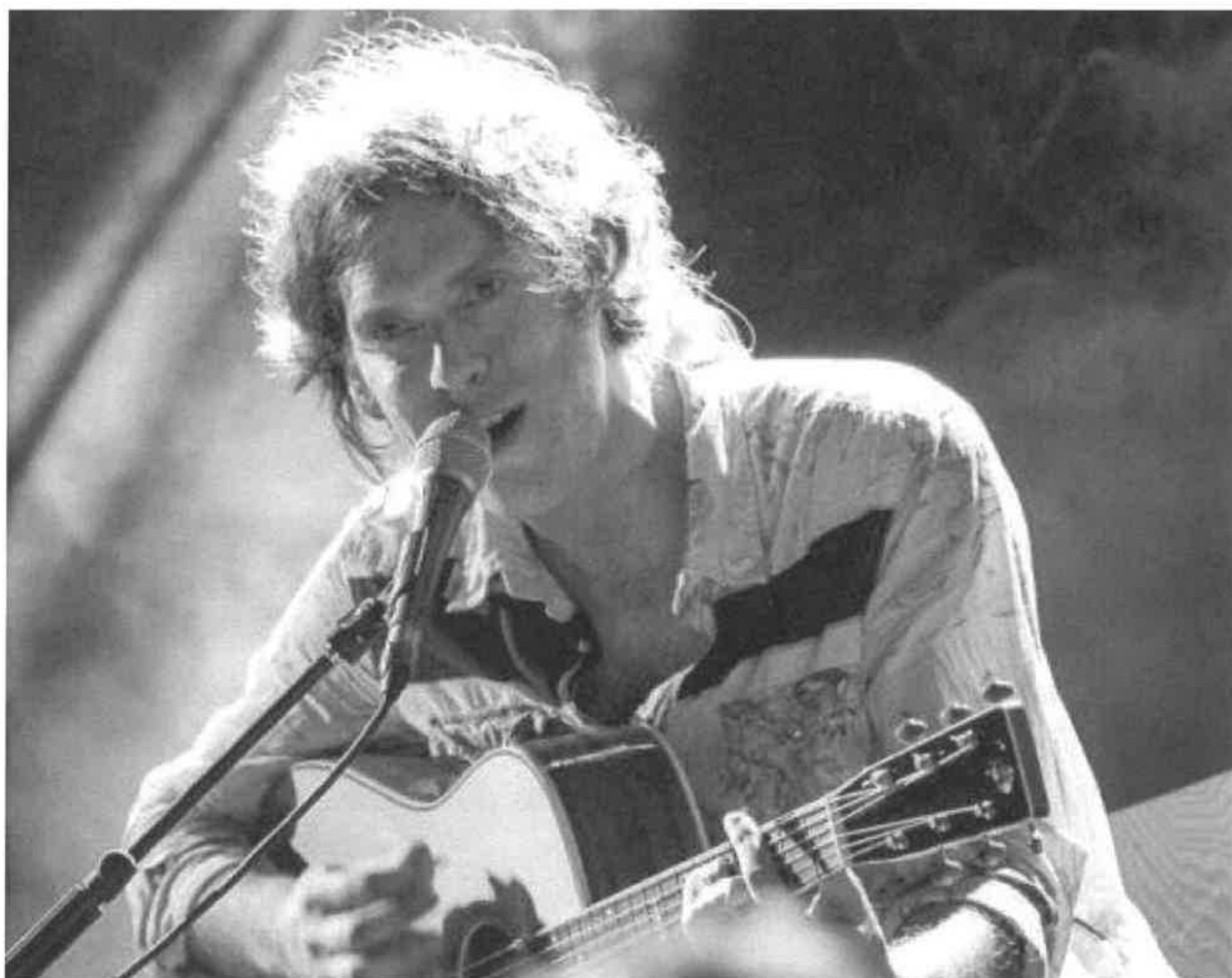
Dès ce jeudi, de nouvelles Francofolies de Spa

MIS EN LIGNE LE 17/07/2018 À 13:16

✂ PAR [THIERRY COLJON \(/5628/DPI-AUTHORS/THIERRY-COLJON\)](#)

Pour sa 25e édition, les Francos de Spa innovent avec un seul site réunissant les cinq scènes payantes. Rencontres avec Charles Gardier, Lylac et Greg Houben.

Du 19 au 22 juillet. (<https://www.francofolies.be/>)



Lylac.

Lors de sa conférence de presse-bilan l'an dernier, le

codirecteur Charles Gardier avait annoncé qu'il allait falloir rénover le festival pour son quart de siècle d'existence. Les coûts excessifs de la sécurité et des cachets d'artistes sont aussi à l'origine de cette prise de conscience.

L'idée, en créant un seul endroit avec une seule billetterie, est-elle de combler le fossé entre le village et la place de l'Hôtel de Ville en termes de public ?

Je ne le vois pas comme ça, non. On essaie en permanence de faire les choses au mieux en proposant une offre très large, en apportant une attention particulière sur le francophone et à l'émergence d'artistes issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Avec des têtes d'affiche qui sont des produits d'appel. La magie du festival, c'est son côté familial, avec un public très large, très éclaté. Ça a toujours existé. Mais plutôt que de séparer les publics, on préfère les mélanger. Notre modèle reste le Paléo de Nyon qui propose depuis toujours tous les artistes dans un même lieu.

Pourquoi avoir attendu 25 ans ?

On est dans une ville chargée d'histoire, un lieu magique. Spa est le berceau du thermalisme moderne. Dans notre ADN, il y a cet aspect culturel. On a mis 25 ans à être dans un même milieu car, au départ, on voulait utiliser plein de beaux endroits mais il est difficile de convaincre les gens d'aller ailleurs et de perdre ce côté urbain. J'espère réussir cette mutation avec des scènes proches les unes des autres.

Cette décision est aussi budgétaire...

Oui, mais cela nous permet d'accroître le budget de la programmation. Le public paiera un peu plus cher pour voir 25 à 30 concerts en plus. Avant, nous étions un peu frustrés par ce côté « frontières artistiques ». Aujourd'hui, en Belgique, on est les seuls à faire un tel grand écart...

Comment justifier l'absence sur l'affiche de 2018 de MC Solaar,

Etienne Daho, Charlotte Gainsbourg, Orelsan, Damso, Eddy de Pretto, Angèle, Juliette Armanet... Tous ceux dont on parle aujourd'hui...

C'est votre « wish list », mais c'est la mienne qui a été prise en compte. J'aurais aimé avoir Daho et Solaar mais à la place de qui ? Cabrel et Calogero ? Ne pas avoir Eddy de Pretto, oui, ça m'emmerde. On a essayé mais ça ne s'est pas mis. Armanet, je me suis battu mais je ne l'ai pas eue. Damso a été annoncé très tôt aux Ardentes et Orelsan, je l'ai déjà fait trois fois dont l'année où personne n'en voulait.

Que fait Human League aux Francofolies ?

Ce n'est pas la première fois. Il y a déjà eu Hugh Laurie ou Zucchero. Cette année, on voulait fêter les 25 ans de l'électro à Spa. Il y aura beaucoup de DJ à l'affiche...

Du 19 au 22 juillet. (<https://www.francofolies.be/>)

Greg Houben, chanteur belge à Rio

MIS EN LIGNE LE 17/07/2018 À 13:07  PAR [THIERRY COLJON \(/5628/DPI-AUTHORS/THIERRY-COLJON\)](#)

Greg Houben, cela fait vingt ans qu'on le connaît comme trompettiste de jazz, en digne fils de son père saxophoniste Steve. Et puis voilà qu'à 39 ans, il publie son premier album de chanteur, *Un Belge à Rio*, réalisé au Brésil.

L'amour pour la culture brésilienne de ce Verviétois aujourd'hui basé à Liège ne date pas d'aujourd'hui : « *Je n'étais pas encore musicien quand j'ai découvert le Brésil à 17 ans, nous a avoué Greg. Au départ, je voulais être comédien et je voulais, via le Rotary, aller à Londres à la Royal Shakespeare Company. Je n'avais peur de rien. Ça n'a pas été possible mais il restait une place pour le Brésil. J'ai dit oui tout de suite car, par*

mon père, j'avais déjà eu un flash pour la musique de João Gilberto, Jobim, etc. »

Greg vit un an à Belo Horizonte et puis rejoint à Rio Marito Correa, l'ami brésilien de son père. *« J'ai eu une vraie claque au Brésil même si j'ai vite été déçu en découvrant que la musique qu'on entendait là-bas à la radio n'a rien à voir avec celle qu'on écoute ici. La bossa est une musique de bourgeois. La culture très vivante là-bas et tout à fait incroyable, c'est la samba avec toutes ces écoles, c'est à la fois très actuel et ancré dans la tradition. J'ai même défilé au carnaval. Mais le Brésil est un pays très dur où je ne pourrais pas vivre. Surtout maintenant avec ce gouvernement blanc de droite. J'aime beaucoup le Brésil mais je vis à Liège, j'en parle dans la chanson « Rio/Liège », comparant les terrils aux mornes de Rio. D'où la pochette gag où je me prends pour le Corcovado devant le drapeau brésilien. D'ailleurs, pour le disque, je voulais garder un accent belge à ces chansons. On a voulu s'éloigner de l'exercice de style, de la copie. Ça reste un disque de chansons. »*

De Mylène à Françoise

C'est ainsi que c'est Mylène Farmer (« Pourvu qu'elles soient douces » avec un savoureux clip ressuscitant François Damiens en François l'Embrouille) et Françoise Hardy (« Comment te dire adieu ») qui sont ici reprises en version bossa : *« Pour Mylène, je voulais quelqu'un qui soit à l'opposé de moi : une femme, une rousse, ambiguë... J'aime cette ambiguïté, ce mystère. En partant d'un morceau très connu, on peut mieux exprimer sa singularité. C'est pour ça que cette reprise est faite à ma manière. Pascal Nègre l'a partagée sur ses réseaux sociaux mais sans commentaire. François Damiens est un copain, il a dit oui tout de suite, ça tombait au bon moment. Le titre de François Hardy est le premier qu'on a enregistré à Rio. Il se prêtait parfaitement à cette couleur jazz, très Chico Buarque des années 60. En fait, je suis nul en chanson française. Je ne découvre que maintenant Mathieu Boogaerts auquel on m'a comparé pour ma petite voix, Albin de la Simone ou Bashung. Je les adore tous les trois maintenant. »*

Greg a véritablement réalisé le disque d'un Belge à Rio. Il s'est entouré

là-bas de musiciens locaux mais aussi d'artistes d'ici, comme son père à la flûte sur l'adaptation française de « O Sapo » de João Donato. La production de Benoît Groes évite le pastiche.

De la même manière que le « Amon laca » de Guy Cabay était une version wallonne de la bossa, Greg livre ici un bel album de chanson française aux parfums brésiliens. Et il ne boude pas du tout le jazz puisqu'il a déjà pour la rentrée un projet de quintette avec son père, Houben & Son : *« Le jazz est une musique qui continue à me procurer le plus de jouissance. Mais arrive un moment où on a envie d'autre chose que de passer sa vie à jouer Miles ou Chet. On est des kilos de références mais c'est le théâtre qui m'a ouvert les yeux et donné envie de quelque chose de plus personnel. J'adore chanter, j'adore les mots et aussi raconter des histoires. Je voulais raconter ma propre histoire. Il y a dix ans, j'ai vu que la maison mitoyenne de celle de Jacques Pelzer à Liège était à vendre. Je l'ai achetée pour en faire un lieu de répétitions. C'était dans les années 50 un cinéma qui s'appelait... Le Rio. Si ça, ce n'est pas un signe de la vie... »*

Greg Houben sera avec son groupe ce vendredi 20, à 16h45, sur la Scène PlayRight+.
Album : « un Belge à Rio » (Allume La Mèche).

Le site de Greg Houben. (<https://www.greghouben.be/>)

L'Amérique façon Lylac

MIS EN LIGNE LE 17/07/2018 À 13:15 ✂ PAR [THIERRY COLJON \(/5628/DPI-AUTHORS/THIERRY-COLJON\)](#)

A

maury Masson est un artiste trop discret. Né en 1977 à

Bruxelles, il a étudié le chant au Conservatoire de Bruxelles puis de Liège. Fou de jazz et de Chet Baker en particulier, il joue également de la trompette. En hommage à Nina Simone qui a immortalisé la chanson de James Shelton, « Lilac Wine », il décide de s'appeler Lylac au moment de

lancer sa carrière de chanteur : « *Ce morceau m'a beaucoup touché. Le vin de lilas est un vin doux. J'aime l'idée de l'amour sublimé au travers de l'ivresse du son.* »

Mais le fil rouge du projet Lylac est le voyage. En 2012, Amaury part trois mois seul, guitare sur le dos, en Asie du Sud-Est. Un voyage qui influencera son très folk premier album, *By A Tree* où il joue de tous les instruments aux côtés de la violoncelliste Thècle Joussaud. « *Il ne s'agit pas d'une stratégie, nous avoue Amaury. J'aime me confronter aux rencontres et aux ambiances sonores. On ne parle pas la même langue mais on se comprend toujours.* »

Le deuxième album de Lylac, *Living By the Rules We're Making*, en 2016, est plus sédentaire. Fraîche paternité oblige. « *J'ai un home studio en plein cœur de Matongé où je me sens bien.* »

Mais il s'agissait là de reculer pour mieux sauter. Car en août 2016, Amaury décide de partir avec toute sa petite famille – femme, enfants et guitare – pour trois mois et demi en camping-car pour un road-trip dans les profondeurs de l'Ouest américain. « *On est partis à San Francisco le lendemain de mon concert au BSF. À l'aventure, en se laissant porter au gré des rencontres. Dans ce 9 mètres carrés, on est comme dans une petite maison roulante. Quand on a le temps, ça change tout, le sens de l'aventure est décuplé.* »

La beauté des paysages a boosté son inspiration et le contenu de ce troisième album, *The Buffalo Spirit*, sorti en mars dernier, est le journal de bord de ce grand voyage où chaque étape, chaque chanson, raconte une histoire. De « Big Sur » à « Lo Lo Mai Springs » : « *On a bien égrené l'Amérique profonde. On est rentrés le jour de la prestation de serment de Donald Trump. C'est vrai que j'ai plus été inspiré par ces décors majestueux. Ma femme prenait des photos, on a filmé et on tenait un blog pour les amis.* »

Le disque se termine en français par « Hasta siempre » : « *J'ai commencé à chanter en français aux Rencontres d'Astaffort. Même que Francis Cabrel m'a dit que j'avais une voix magnifique. Il y avait deux chansons en français sur mon premier album et une sur le deuxième. Le*

français reste ma langue maternelle même si je suis parfaitement anglophone après avoir vécu un an en Angleterre, à Eastbourne. »

Et ensuite ? « *Je ne sais pas. Ma femme est à moitié cambodgienne, donc il se peut qu'on retourne par là.* » Rappelons qu'Amaury chante aussi dans les groupes My TV Is Dead et Attica (deux albums en 2003 et 2007), mais « *ces projets sont en stand-by pour le moment* ».

Lylac sera ce vendredi 20 à 22h45 sur la scène Playright+. Et le 15 août au BSF.

Album The Buffalo Spirit (Home Records).

Le site de Lylac. (<http://www.lylac.be/>)



O.C.T.A.V.E. avec Lylac, Caballero&Jeanjass, Mortalcombat, Mademoiselle Nineteen et Veence Hanao

29 avril 2018 de 18:15 à 18:30

O.C.T.A.V.E

Pour capter BX1 TV : TNT canal 55 (746 Mhz en polarisation verticale) | Proximus TV : Canal 25 | VOO et SFR : Canal 61



© BX1 2018 | Un site web defimedia

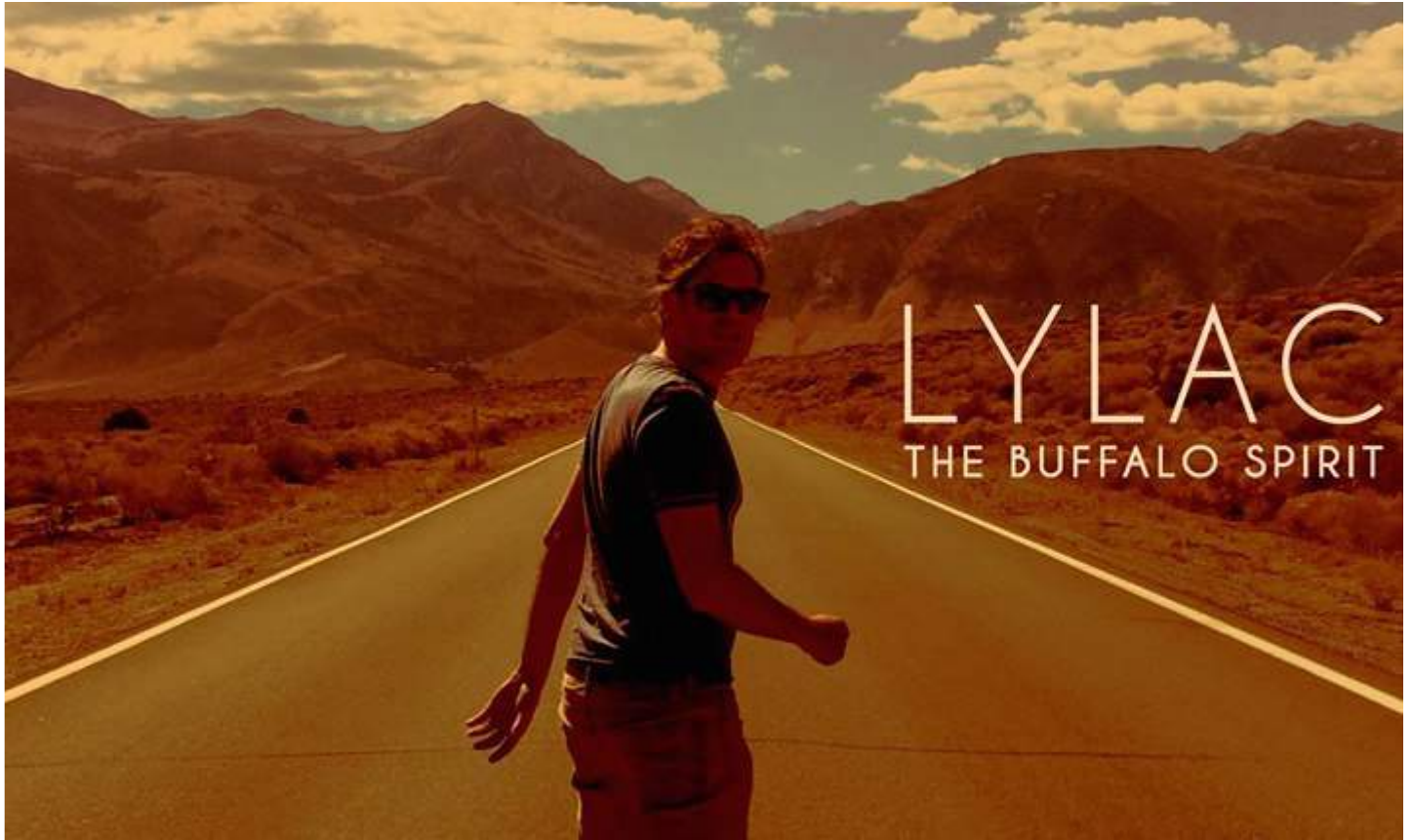
Ce site utilise des cookies afin d'améliorer votre expérience. En l'utilisant vous acceptez l'utilisation de cookies sur votre terminal.

[JE SUIS D'ACCORD](#)

[En savoir plus](#)

FilZik

Rencontre avec Lylac



Amaury Massion alias Lylac a sorti son 3ème album « The Buffalo Spirit » en mars 2018. Dès la première écoute c'est un disque qui m'a particulièrement plu, alors forcément j'ai eu envie d'en savoir sur la façon dont il s'est fait. Rencontre avec un artiste instinctif et authentique.



FilZik: Comment décide-t-on de partir plusieurs mois dans l'Ouest américain ?

Lylac: Le voyage a toujours été le fil conducteur de mon projet Lylac. J'ai toujours adoré voyager. Déjà quand j'ai fait mon 1er album « By a tree », j'avais beaucoup voyagé dans le sud est de l'Asie, en Thaïlande, au Cambodge, au Laos. Et en rentrant de ces voyages, on s'est dit qu'on aimerait vraiment se lancer dans le projet d'un voyage plus long. Quand on est parti dans l'Ouest Américain, les astres étaient un peu alignés. Je terminais la tournée de l'album précédent, ma femme changeait de boulot, ma fille avait 5 ans et mon fils 5 mois. À un moment, on s'est dit que si on ne le faisait pas maintenant on ne le ferait jamais. Petit à petit ça a mûri dans nos têtes, et on est parti faire ce road-trip à 4 dans un camping-car. Nous, ça nous permettait de vraiment voyager librement sur les routes, et en même temps que les enfants aient un petit cocon avec leurs repères. L'Ouest Américain s'est imposé assez vite comme destination. On cherchait un lieu qui soit à la fois très sauvage et très préservé. D'ailleurs je ne savais pas que ça l'était encore autant. Dès que tu quittes les villes, tu es tout de suite plongé dans une nature très brute et très sauvage.

FilZik: Quand vous êtes partis, vous aviez tout complètement planifié ou vous êtes complètement partis à l'aventure ?

Lylac: On est vraiment parti à l'aventure. On avait quand même des contraintes de temps. On avait des visas touristiques maximums de 3 mois aux États-Unis, donc on savait qu'on quitterait après 3 mois. Anecdote de calendrier, on a quitté les États-Unis le jour de l'investiture de Trump. Les californiens n'étaient d'ailleurs pas ravis ! On savait aussi qu'on allait passer 15 jours au Mexique avant de rentrer en Belgique, et c'est d'ailleurs là que j'ai écrit le dernier morceau « Hasta Siempre ». Ce morceau clôture l'album un peu comme il clôture le voyage en fait. Cet album, c'est comme un carnet de route. Tout le reste a été improvisé. Et c'est ça qui rend pour moi le voyage encore plus fort. Avoir le temps de faire les choses, et laisser la part de l'improvisation au gré des rencontres et des coups de cœur avec les gens et les lieux. Se laisser porter, se laisser imprégner par cette ambiance très particulière de l'Ouest Américain, entre les rivières sauvages, les déserts, les forêts à perte de vue. Et les rencontres extraordinaires avec des Indiens.

FilZik: Quand vous êtes partis, vous aviez dans l'idée de faire un voyage ou tu pensais déjà faire un album à partir de ce voyage ?

Lylac: Évidemment, 3 mois et demi sans ma guitare me paraissaient impossibles, donc j'en ai emporté une, mais je ne m'attendais pas du tout à écrire un album. Mais les lieux étaient tellement puissants que j'ai assez vite constaté que je commençais à écrire. J'écris un petit peu de manière improvisée et automatique, en essayant de me détacher de toute autocritique et de partir presque dans une sorte de transe. C'est marrant parce que c'est aussi un peu lié avec la culture amérindienne. Il y a vraiment de ça. J'ai beaucoup travaillé avec un tromboniste américain qui s'appelle Garrett List, qui a joué avec Miles Davis. J'ai travaillé avec lui pendant 3 ans dans l'improvisation musicale, pour suivre vraiment

le son. On faisait des improvisations, en se regardant ou pas, où même en fermant les yeux. On ne savait absolument pas ce qu'on allait jouer quand on commençait. J'ai beaucoup appris avec ça, et ça a influencé ma façon d'écrire. Ça m'a vraiment appris à me laisser m' imprégner par les énergies. Par exemple, pour le morceau « Lo Lo Mai Springs », on était près de Sedona, une petite ville dans l'Arizona, où la terre et la roche sont d'un rouge profond. Encaissé au fond d'un canyon, il y avait une sorte d'oasis avec un lac sacré Navajo. C'est vrai que ça, ce sont des lieux extraordinaires. Là je me suis simplement posé et j'ai été immédiatement inspiré. Est-ce que c'est l'esprit des Indiens Navajos, je ne sais pas, mais en tout cas, le morceau est venu assez vite parce que tu sens une énergie et que tu te laisses porter par ça. Toute ma musique est vraiment basée là-dessus. Sur une démarche totalement honnête et sans stratégie.

FilZik: Sur certains morceaux, il y a des sons d'ambiance. Est-ce que ce sont des sons enregistré pendant le voyage ?

Lylac: En plus de ma guitare, j'ai toujours un enregistreur avec moi pour deux raisons. La première, c'est que quand je me mets dans cet état presque de transe où je compose, j'enregistre tout. En effet, aussi étrange que cela puisse sembler, quand je me retrouve dans cet état très particulier de création, 5 minutes après avoir composé quelque chose, je peux l'avoir totalement oublié. Quand je travaille avec les musiciens avec qui j'enregistre, je réécoute souvent les tout premiers enregistrements pour me reconnecter avec l'énergie exacte du moment. Pour retrouver la magie du lieu ou des rencontres que j'ai faites à ce moment-là. Ça, pour moi c'est essentiel pour toucher à quelque chose de vrai et d'authentique. Et deuxièmement, j'enregistre des ambiances. J'ai ce truc d'être un peu un collectionneur de sons. Je trouve que les sons naturels font partis de la musique au même titre qu'un violoncelle ou un autre instrument.

FilZik: Qu'est ce qui t'a le plus marqué de ce voyage ?

Lylac: Je dirais la lumière, mais ça, c'est peut-être parce que je suis Belge. Comme dirait Jacques Brel « En Belgique, le ciel est si bas qu'un canal s'est pendu ». Il y a quelque chose d'extrêmement lumineux dans l'ouest américain. Le slogan de la Californie est d'ailleurs: The endless summer (l'été sans fin). Le ciel y est d'un bleu très profond. C'est combiné aussi avec ces paysages surdimensionnés. Ça donne du coup forcément un sentiment de liberté. Ce voyage, comme tous les voyages, était aussi une quête de liberté, et ces espaces à perte de vue m'ont vraiment marqué.

FilZik: La liberté, c'est quelque chose qui est aussi très important dans ta musique.

Lylac: Comme je le disais, Lylac c'est un projet sans stratégie. Je pense que c'est ça qui fait que les gens y sentent une certaine authenticité. J'ai la liberté de faire exactement ce que je veux. J'enregistre les morceaux exactement comme je veux qu'ils sonnent, sans me dire que ça serait bien qu'il sonne comme si ou comme ça parce que c'est la mode de faire ceci ou cela. La quête de liberté, je pense que quelque part, on l'a tous. Pour moi c'est essentiel dans ma musique. Par exemple, par rapport au titre de l'album The Buffalo Spirit. Quand j'ai ramené tous ces morceaux écrits là-bas, Quand j'ai commencé à réfléchir au visuel pour la pochette, j'ai regardé les photos du voyage et je suis tombé sur une photo extraordinaire que ma femme a prise. On était sur une route déserte se perdant à l'horizon, et qui représentait vraiment ce voyage, aller vers l'inconnu, vers la rencontre de l'autre. C'est ça aussi la liberté. Quelque part se perdre, pour se trouver. Si on peut se permettre de prendre le temps de laisser le hasard jouer, quelque part c'est là qu'on apprend sur soi-même, mais aussi sur le respect et sur l'amour de l'autre. Depuis le début du projet Lylac, j'ai cette liberté de me dire je vais faire enregistrer mes chansons exactement comme je les veux, et il s'avère que dès le 1er album, les retours ont été très positifs. J'ai vu que le public, quand on lui propose quelque chose de vrai, de juste et sans stratégie, il peut répondre présent aussi en fait, et à la limite d'autant plus.

FilZik: Tu es rentré de ton voyage avec des titres en guitares voix. Comment s'est passé l'enregistrement et comment as-tu choisi les instruments que tu voulais rajouter sur cet album ?

Lylac: J'ai enregistré tout l'album chez moi, exception faite des percussions. Aujourd'hui avec un ordinateur et quelques bons micros, il y a moyen d'enregistrer à la maison. Ça me permet de travailler à mon rythme. Le violoncelle, j'ai envie de dire que c'est la base du projet avec ma guitare et ma voix. C'est un instrument extraordinaire qui se retrouve sur les 3 albums, parce que c'est un instrument qu'on peut à la fois jouer de manière rythmique aux doigts, un peu comme une contrebasse ou à bien sûr à l'archet. C'est un instrument fabuleux. Ça, c'est un peu l'ADN du projet, mais en revenant des États-Unis, et de ces paysages grandioses, je me suis rendu compte que mon style d'écriture avait évolué. Les ambiances majestueuses des lieux qu'on avait vu me poussaient vers quelque chose de plus large, de plus étoffé. J'entendais une instrumentation plus foisonnante avec des percussions, des violons... C'est comme ça que je me suis retrouvé à développer d'autres sons que sur les autres albums. L'album a été mixé par quelqu'un d'assez remarquable qui s'appelle Pierre Vervloesem (Deus..) et qui a vraiment fait un travail d'orfèvre sur mes 3 albums.

FilZik: Quels sont les projets, tu prépares une tournée ?

Lylac: Exactement, une tournée est en préparation, avec notamment un super concert cet été, organisé par Classic 21 (1ère radio rock nationale belge). Un nouveau vidéoclip avec un nouveau single va sortir normalement en septembre. Je tiens d'ailleurs à préciser que le vidéoclip actuel a été fait par un super réalisateur Liégeois Karim Ouelhaj, qui a gagné de nombreux prix internationaux pour des longs et courts métrages, mais qui malheureusement n'est pas assez prophète en son pays. C'est malheureusement souvent le cas. Il est reconnu partout à l'étranger et moins en Belgique.

FilZik: Sur scène, Lylac est présenté dans quelle formation ?

Lylac: J'essaie de présenter au maximum la formule de l'album. À 5, avec Merryl Havard au violoncelle, Benoit Leseure au violon, Carlo Strazzante aux percussions et Jérôme Van Den Bril qui fait des compléments à la guitare, et moi guitare et voix.

FilZik: Est-ce qu'on a une chance de te voir en France sur cette tournée ?

Lylac: J'aimerais beaucoup ! Une date est en discussion pour la rentrée, mais rien n'est encore confirmé pour l'instant.

Site internet : www.lylac.be

Page Facebook: www.facebook.com/welcometolylac

MARIE-HELENE

□ 14 juin 2018

Interviews

interview, lylac

PROPULSÉ PAR WORDPRESS.COM.

RETOUR EN HAUT ↑

LES BELGES DES FESTIVALS 5/10 : FRANCOFOLIES DE SPA DU 19 AU 22 JUILLET

Lylac ou la poésie des grands espaces de l'Ouest

Le
mag
de
l'été

En mars dernier, Lylac publiait un 3^e album qui sentait bon l'Ouest américain. Il sera aux Francofolies de Spa ce vendredi 20 juillet.

Marc Uytterhaeghe

Dans la vie de tous les jours, c'est Amaury Massion. Mais une fois sur scène en solo, il prend le pseudo de Lylac. Un nom emprunté à *Lilac Wine*, un morceau de la fin des années 40 écrit par un certain James Shelton et popularisé par la grande Nina Simone.

S'il est sur la scène des Francos cet été (il clôture la soirée du vendredi 20/07 sur la scène Playright), c'est que ce Bruxellois globe-trotter de 40 ans a un nouvel album à défendre.

Sorti en mars, *The Buffalo Spirit* est une sorte de carnet de voyage, un road-trip lumineux effectué avec sa femme et ses deux enfants à l'été 2016. « Le voyage a toujours été la ligne rouge de mes albums, explique celui qui est aussi le leader du groupe My TV is Dead. Pour mon 1^{er} album (NDLR : *By a Tree*) j'avais beaucoup voyagé en Asie du Sud-est. Je suis un enfant du rock, mais le fait de partir en voyage avec



Après l'Asie, Lylac a fait le grand saut vers les États-Unis en famille. « Buffalo Spirit » est son carnet de voyage.

une guitare sur le dos au fin fond du Laos et de jouer mes morceaux devant les gens du coin m'a fait comprendre que quelque chose se passait. C'est là que je me suis dit une guitare, une voix et pas d'artifice. »

Son 2^e album *Living by the Rules We're Making* a coïncidé avec la naissance de son premier enfant, « donc il a été plus sédentaire ». Mais pour le troisième, l'appel du large s'est à nouveau fait ressentir. Et là, Lylac a mis le cap sur les États-Unis et les plaines ensoleillées de l'Ouest. « Le voyage a débuté en

2016 en camping-car. On a fait la Californie, le Nevada, l'Arizona... C'était un périple 'into the wild'. Chaque jour, c'était incroyable. Je n'avais pas l'idée de rentrer avec un album, mais quand on se trouve dans des endroits puissants comme ça, c'est impossible de rester sans rien écrire. »

Tout n'a pas été rose pendant ce voyage. Lylac a pris conscience « d'une société à deux vitesses. Les soins, par exemple, sont très chers. Il n'y a pas de filet. C'est une société ouverte, avec des gens avenants, mais on sent aussi que si on rencontre un

pépin, il n'y a plus grand monde. San Francisco est une ville très dure, avec énormément de sans-abri. Mais il y a un optimisme permanent. »

Musicalement, alors que ses deux premiers albums étaient plus intimistes (guitare-voix-violoncelle), celui-ci s'est plus étoffé, « car j'avais envie de donner cette notion de grand espace. Les décors m'ont beaucoup influencé. » On retrouve donc des percussions traditionnelles – « je voulais le rapport à cette terre rouge des Navajos », du violon et un peu plus de guitare.

Le challenge est gagné à l'écoute : on sent les grands espaces, la lumière et les paysages poussiéreux de l'Ouest américain. « Ce sont des suggestions de rêveries. Je me considère comme le témoignage de quelque chose que j'ai vécu, sans tomber dans la description. »

Le disque se termine par *Hasta Siempre*, morceau en français écrit après un bref passage au Mexique. « L'anglais m'est familier, car j'ai vécu en Angleterre. Mais j'ai toujours adoré la chanson française. J'ai d'ailleurs participé aux rencontres d'Astaffort voici quelques années. Je ne m'interdis donc rien. Peut-être qu'un jour, en fonction de l'inspiration, il y aura un album en français. »

» Ce vendredi 20 juillet en concert gratuit à 17 h dans le « Piétonnier gourmand » et à 22 h 45 sur la scène Playright.

L'AFFICHE

De Cabrel à Human League

Cette année aux Francos, il ne faudra plus choisir entre les grosses têtes d'affiche françaises de la scène Pierre Rapstat et les découvertes du Village Francofolie : pour sa 25^e édition, le festival des Francofolies de Spa propose une nouvelle formule avec un site unique et donc un ticket unique qui donne accès à tous les concerts, sur les cinq scènes.

Parmi ces stars, il y aura Francis Cabrel, Calogero, Vianney, Christophe Willem, Cœur de Pirate, Suarez ou Daran. Mais aussi des artistes dont on parle beaucoup en ce moment : Clara Luciani, Tim Dup, Amir, Aliose... quelques invités québécois et, surtout, une généreuse affiche belge avec notamment Samir Barris, Charlotte, Girls in Hawaiï, Typh Barrow, Piano



Francis Cabrel sera la tête d'affiche de ce vendredi 20 juillet.

Club, Faon Faon, Zappeur Palace, Greg Houben, Pale Grey, Sonnfjord, Daan, Ozark Henry, Isolde... Une belle scène hip-hop aussi avec Roméo Elvis x Le Motel, Caballero & Jeanjass, L'Or du Commun ou La Smala.

Pour danser, quelques DJ producteurs très en vue comme Lost Frequencies,

Todiefor, Alex Germys, Mosimann et Henri PFR.

Dans le reste de l'affiche, on trouvera une première : Blanche. Et une dernière : le duo Soldout qui a annoncé sa dernière tournée. Et une curiosité : les Anglais de Human League, sorte de cadeau d'anniversaire pour les 25 ans du festival. ■ A.V.

PRATIQUE

Les tickets

Le ticket pour les 4 jours coûte 113,50 € en prévente. Et 53,50 € pour un jour au choix, sauf le samedi 21 juillet qui est déjà complet.

Cashless

Cette année pour la première fois, les Francos proposent un système cashless : une puce dans le bracelet permettra de charger un porte-monnaie électronique pour payer ses consommations d'un scan. Adieu les célèbres jetons bleus et tant pis pour ceux qui les conservaient d'année en année. Ceux qui ont déjà leur ticket peuvent charger leur puce en ligne (jusqu'à demain). Sinon, le service sera disponible à des bornes sur place. Après le festival, entre le 25/7 et le 5/8 on pourra se faire rembourser le montant non utilisé, mais le service coûte 2,50 €.

FRANCOFOLIES DE SPA DU 19 AU 22 JUILLET

Les Belges des festivals (5/10) | Lylac ou la poésie des grands espaces de l'Ouest

Home (/) > Culture (<https://www.lavenir.net/culture>) > Musique (<https://www.lavenir.net/culture/musique>) - 17/07/2018 à 06:00 - Marc Uytterhaeghe - L'Avenir

a



Après l'Asie, Lylac a fait le grand saut vers les États-Unis en famille. «Buffalo Spirit» est son carnet de voyage. HomeRecords

En mars dernier, Lylac publiait un 3e album qui sentait bon l'Ouest américain. Il sera aux Francofolies de Spa ce vendredi 20 juillet.

Dans la vie de tous les jours, c'est Amaury Massion. Mais une fois sur scène en solo, il prend le pseudo de Lylac. Un nom emprunté à *Lilac Wine*, un morceau de la fin des années 40 écrit par un certain James Shelton et popularisé par la grande Nina Simone.

S'il est sur la scène des Francos cet été (il clôture la soirée du vendredi 20/07 sur la scène Playright), c'est que ce Bruxellois globe-trotter de 40 ans a un nouvel album à défendre.

Sorti en mars, *The Buffalo Spirit* est une sorte de carnet de voyage, un road-trip lumineux effectué avec sa femme et ses deux enfants à l'été 2016. «*Le voyage a toujours été la ligne rouge de mes albums*, explique celui qui est aussi le leader du groupe My TV is Dead. *Pour mon 1er album* (NDLR: *By a Tree*) *j'avais beaucoup voyagé en Asie du Sud-est. Je suis un enfant du rock, mais le fait de partir en voyage avec une guitare sur le dos au fin fond du Laos et de jouer mes morceaux devant les gens du coin m'a fait comprendre que quelque chose se passait. C'est là que je me suis dit une guitare, une voix et pas d'artifice.*»

Son 2e album *Living by the Rules We're Making* a coïncidé avec la naissance de son premier enfant, «*donc il a été plus sédentaire*». Mais pour le troisième, l'appel du large s'est à nouveau fait ressentir. Et là, Lylac a mis le cap sur les États-Unis et les plaines ensoleillées de l'Ouest. «*Le voyage a débuté en 2016 en camping-car. On a fait la Californie, le Nevada, l'Arizona... C'était un périple 'into the wild'. Chaque jour, c'était incroyable. Je n'avais pas l'idée de rentrer avec un album, mais quand on se trouve dans des endroits puissants comme ça, c'est impossible de rester sans rien écrire.*»

Tout n'a pas été rose pendant ce voyage. Lylac a pris conscience «*d'une société à deux vitesses. Les soins, par exemple, sont très chers. Il n'y a pas de filet. C'est une société ouverte, avec des gens avenants, mais on sent aussi que si on rencontre un pépin, il n'y a plus grand monde. San Francisco est une ville très dure, avec énormément de sans-abri. Mais il y a un optimisme permanent.*»

Musicalement, alors que ses deux premiers albums étaient plus intimistes (guitare-voix-violoncelle), celui-ci s'est plus étoffé, «*car j'avais envie de donner cette notion de grand espace. Les décors m'ont beaucoup influencé.*» On retrouve donc des percussions traditionnelles – «*je voulais le rapport à cette terre rouge des Navajos*» –, du violon et un peu plus de guitare.

Le challenge est gagné à l'écoute: on sent les grands espaces, la lumière et les paysages poussiéreux de l'Ouest américain. «*Ce sont des suggestions de rêveries. Je me considère comme le témoignage de quelque chose que j'ai vécu, sans tomber dans la description.*»



Lylac ©Jean-Christophe-Noel

LYLAC

Pop – Folk

Salle Alexandre le Grand | [Alexander-de-Grotezaal](#)

🕒 13:35 - 15:20 - 18:15

À l'occasion de MUSIC CITY HALL, Lylac présente son nouvel album pop-folk *The Buffalo Spirit*, fruit d'un road-trip de plusieurs mois dans les profondeurs de l'Ouest américain. Sur les traces de Neil Young, Joni Mitchell ou Jim Morrison, Lylac sillonne les décors d'un Laurel Canyon métamorphosé par le poids des années.

De retour en Belgique, Lylac, Amaury Massion de son vrai nom, peaufine son album aux côtés de la violoncelliste Merryl Havard et des cordes de Benoit Leseure. Spécialiste des percussions traditionnelles, Carlo Strazzante donne également du rythme aux chansons avec une collection d'instruments venus d'ailleurs (tablas, udu, bendir, riq, jembe, daf).

Mixé et masterisé par Pierre Vervloesem (dEUS, Madensuyu), *The Buffalo Spirit* marque une nouvelle étape dans la carrière de Lylac. D'un passé assumé à un futur plus que jamais tourné vers la lumière, le musicien mesure la distance parcourue avec audace et panache.

Ter gelegenheid van MUSIC CITY HALL stelt Lylac zijn nieuwe pop-folkalbum voor. *The Buffalo Spirit* is het resultaat van een roadtrip van enkele maanden in het diepe westen van Amerika. In de sporen van Neil Young, Joni Mitchell of Jim Morrison trekt Lylac doorheen de decors van een Laurel Canyon die onder het gewicht van jaren van gedaante veranderde.

Terug in België schaaft Lylac, voor de burgerlijke stand Amaury Massion, zijn album bij met celliste Merryl Havard en violist Benoit Leseure. Carlo Strazzante is dan weer gespecialiseerd in traditionele percussie en brengt ritme in de songs met een verzameling instrumenten uit andere werelddelen: tabla, udu, bendir, riq, jembe, daf.

The Buffalo Spirit werd gemixt en gemasterd door Pierre Vervloesem (dEUS, Madensuyu) en is een nieuwe mijlpaal in de muzikale loopbaan van Lylac. De muzikant is klaar met zijn verleden, blikt met durf en zwier terug op de afgelegde weg en keert zich naar het licht van de toekomst dat hem toelicht.



ACCUEIL

À PROPOS

LITTÉRATURE

CINÉMA

SÉRIES

MUSIQUE

INTERVIEWS

PHOTO

CONCOURS

DÉCOUVREZ-LES!

EXPOSITION

THÉÂTRE

AUTRES

13 AOÛT 2018 / par ALEXIS SENY

Des signaux de fumée sur le BSF: l'occasion de poursuivre le « buffalo spirit » et la piste de l'Indien transcendant qu'est Lylac

La dernière fois que nous vous parlions de Lylac, c'était pour vous dire ô combien nous aimions nous laisser emporter dans les séduisants voyages que cet artiste de chez nous (mais dont la voix semble venue d'une autre planète) nous proposait. De l'eau a un peu coulé sous les ponts... quoiqu'en cet été caniculaire... et c'est sur la piste des buffles et



de leur esprit, loin du goudron mais plus près des plumes qui font voler haut, sur une route au coeur du désert et entre les canyons, qu'on a retrouvé Lylac. Moins cowboy qu'indien d'une chanson tellement inspirée. Avec un album qui sort de la poussière pour la transcender et ajouter une pierre à un si bel édifice. À voir ce 15 août, dès 18h, sur la place du musée à Bruxelles, dans le cadre du BSF.

Pourtant, c'est en bord de mer que cette odyssée bercée par cette voix si réconfortante commence. Dans le soleil des guitares, sur une balade qui nous fait penser autant à Peter Von Poel qu'au trop rare Tom Baxter. **Tout doux, tout doux, tout va bien, on est tranquille et on se laisse emporter.** Moins vers le large que vers l'intérieur des terres, là où Lylac irrigue de sa pop bienveillante l'aridité ambiante. L'évasion est salutaire... l'esprit grande prairie n'est pas exclusif à Mr Eddy.

Et, un peu plus à chaque morceau que porte de sa voix mais aussi de tous ses instruments vibrant de multiculturalité, Amaury Massion nous amène à **des ambiances différentes qui imprègnent un peu plus cette idée de périple sur un continent américain mais au-delà des lieux communs, avec un peu de country, des teintes latines, des mariages de voix terriblement enchanteurs** (Whisper of my heart), un peu de jungle dans Lo lo mai springs et la flûte d'Always a light. Ce voyage-là n'est pas éreintant, il est vivifiant. Neuf morceaux qui prennent leur temps et insufflent ce fameux buffalo spirit. Celui des tout grands qui écoutent le monde qui les entourent, quitte à écorner les modes.

Lylac pourrait être un artiste des 60's, de la Beat Generation, des légendes de l'Ouest... un peu plus à l'est, il est intemporel et sa voix est si fascinante qu'on n'en a pas percé le secret. Un secret auquel le chanteur et multi-instrumentiste autoproduit (vous le croyez, vous, qu'aucune maison de disque n'ait encore mis la main sur ce talent si affirmé et si porteur ?) **rajoute encore un peu de force et de mystère en nous gratifiant une nouvelle fois d'une chanson en français dans le texte, rappelant un peu Feu! Chatterton, puissant et dévastateur en toute simplicité. Hasta Siempre, « mon amour est parti ».** Le nôtre, lui, a subi un nouveau coup de foudre. La grâce, quant à elle, n'en a pas souffert. Ici, il y a de la lumière et du cœur, un indéniable sens du partage d'expérience, d'un bout à l'autre des baffles puis de la scène. Comme on se passe un calumet de la paix.



Artiste : Lylac

Album : The Buffalo Spirit

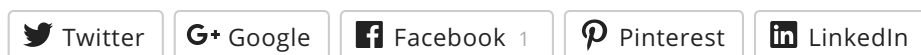
Autoproduit – Homerecords.be

Nbre de pistes : 9

Durée : 40 min

Date de sortie : le 13/03/2018

Partager :



J'aime